



[VU] Christian Zacharias, Piano Bach et Haydn, au Festival de la Roque d'Anthéron

## Description

Dans l'atmosphère verdoyante du parc du château de Florans de la Roque d'Anthéron, le public écoute religieusement le concert du pianiste international Christian Zacharias. Terme en fait inadéquat, il est plutôt subjugué, en partance vers 1000 ailleurs à l'écoute de son interprétation de Bach et Haydn.

Un concert mémorable pour un public enthousiaste !

Pianiste d'envergure internationale, chef reconnu, homme charismatique aux talents multiples et sur scène, Christian Zacharias ne s'enorgueillit pas de tout cela. Il est discret, humble, concentré essentiellement sur l'œuvre à transmettre. Il ne laisse aucun artifice ou manifestation d'ego entraver son interprétation, tournant même lui-même ses partitions. D'une extrême élégance face à son art, il fascine son auditoire avec le sérieux d'un artisan appliqué. Que l'on soit novice ou que l'on suive assidûment son parcours de la direction de l'Orchestre de Chambre de Lausanne à ceux des orchestres symphoniques (notamment avec les concertos de Mozart), nul ne peut rester insensible à la rigueur sans fioriture mais teintée de géniosité avec laquelle Christian Zacharias offre la musique au public. Il nous invite à un sensible recueillement face au compositeur qu'il sert. Sa personnalité plus proche de l'artiste que du show man estelle à l'origine de ces quelques fauteuils restés vides ? Quel dommage car cette soirée était exceptionnelle, chaque spectateur repartant avec l'idée d'avoir assisté à un grand moment.

Christian Zacharias est la simplicité même, il s'installe au piano tel un montreur de marionnettes à fil, tout de noir vêtu, se confondant avec le corps de l'instrument pour ne laisser en lumière que le personnage principal du concert : ses mains au service de l'œuvre ! (En tout cas pour les chanceux se trouvant côté jardin de la scène). Tout entier en ferveur et en faveur de la musique, il s'efface derrière elle, ses mains semblant se détacher totalement de son corps, devenant une entité à part entière. Des mains qui dansent et nous font inévitablement penser à celles du spectacle *Kiss & cry* (en novembre prochain à Châteauevallon et Scène nationale d'Ollioules) chorégraphié par Michele Anne de Mey et Jaco Van Dormael, des mains qui racontent. Comment s'étonner alors que C. Zacharias dirige la plupart du temps ses ensembles à mains nues et souvent de son piano, avec cette gestuelle si particulière, se penchant en avant et en arrière afin de

donner des impulsions aux musiciens ?

Durant ce concert sa main gauche reste parfois en suspens, comme en envol pour laisser planer la main droite sur le clavier, avant d'attaquer sans prÃ©ambule la suite du morceau. Il semble ne faire que frÃ©ler les touches, pas mÃªme les caresser, simplement montrer le chemin de lâharmonie aux notes! dans un doigtÃ© plus que dÃ©licat.

Il appuie parfois la note qu'il marque au clavier par un hochement de tÃªte comme dans cette *Suite franÃ§aise nÂ°5 en sol majeur BWV816* de Bach qu'il interprÃªte Ã la faÃ§on d'une fuite sautillante. Pour ce programme il s'attache au baroque de Bach alors qu'habituellement il se plait dans lâunivers des dÃ©buts du romantisme de Scarlatti, Mozart, Schubert et Beethoven. Il y reviendra d'ailleurs dans son bis avec cette joyeuse partition de Beethoven *12 variations sur une danse russe du ballet Das WaldmÃdchen* (La fille de la forÃªt).

Le *Partita nÂ°3 en la mineur BWV827* de Bach, est plus enlevÃ©, ludique, poÃ©tique, inattendu, naviguant entre chevauchÃ©e fantastique, petite piÃ©ce de printemps primesautiÃ©re, horizons lointains! Le tout nous plongeant dans une indicible Ã©motion qui nous submerge.

Christian Zacharias affirme, dans ce concert de la Roque d'Anthony, son attirance pour Haydn. Avec ce dernier, ils se rejoignent justement dans cette exigence oÃ¹ la simplicitÃ© devient l'Ã©gÃ©retÃ©. La logique, la clartÃ©, le refus du superflu composent la force de Haydn sans le dÃ©tourner d'une forme de libertÃ© que lâon retrouve aussi chez le pianiste allemand. Christian Zacharias est Ã©galement fascinÃ© par la maniÃ¨re qu'a Haydn d'aborder le contexte, les Ã©lÃ©ments rÃ©pÃ©titifs, la variation ou la spatialitÃ©, lui qui dÃ©compose Ã souhait les partitions quasiment comme un peintre cubiste.

Il n'a pas une interprÃ©tation chichiteuse des Åuvres et il est en tout, techniquement irrÃ©prochable sans Ãªtre dÃ©monstratif.

Et il a cette puissance, faire ressortir la nostalgie des piÃ©ces, faisant de celles de Haydn des Å« MÃ©lancolie en sous-sol Å aussi intrigantes et mystÃ©rieuses qu'un polar culte.

Christian Zacharias aime confier que : Å« *Le pianiste est aussi un peu chef d'orchestre, chanteur et acteur* Å, il en a de ces derniers le sens et le talent de lâinterprÃ©tation poussÃ©e Ã lâextrÃªme sans les excÃ©s. Et le don prÃ©cieux du partage avec le public, dans la simplicitÃ© et le plaisir.

Marie Anezin

CrÃ©dit phot : Christophe GrÃ©miot

## GÃ©nÃ©rique

**Christian Zacharias piano** a Ã©tÃ© vu au Festival de la Roque d'Anthony, le lundi 12 aoÃ»t.  
Programme du concert : Haydn : *Sonate nÂ°32 en sol mineur Hob.XVI.44* â Bach : *Suite franÃ§aise nÂ°5 en sol majeur BWV 816* â Haydn : *Sonate nÂ°31 en la bÃ©mol majeur Hob.XVI.46* â Bach : *Partita nÂ°3 en la mineur BWV 827* â Haydn : *Sonate nÂ°62 en mi bÃ©mol majeur Hob.XVI.52*

## CATEGORY

1. Les retours

## Categorie

1. Les retours

**date créée**

2019/08/21

**Auteur**

marie-anezin